

LE PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

Administrateur: S. Vachon

Une loi de presse

J. J. Cournoie

M. le premier-ministre Taschereau a présenté, au cours de la semaine, à la Chambre des Députés un projet de loi déterminant les privilèges et responsabilités des journaux dans la province de Québec.

Par déférence envers les principaux intéressés et pour leur permettre d'étudier le bill le plus tôt possible, M. Taschereau a fait distribuer des copies aux correspondants parlementaires avant même d'en soumettre le texte aux membres de la Législature. Cette courtoisie, qui a donné lieu à quelque protestation de la gauche, témoigne d'un désir manifeste de transparence ministérielle à l'égard de la presse et des hommes de presse.

Le premier-ministre a même accentué son geste de galante disposition en déclarant qu'il n'était pas marié avec le texte de son projet de loi, qu'il était prêt à le voir discuter et à écouter amicalement toute suggestion de nature à l'améliorer.

L'initiative d'une telle législation et la bienveillance même avec laquelle M. le premier-ministre en a fait la présentation aux professionnels du journalisme lui feront pardonner sans doute d'autres gestes et procédés antérieurs moins chevaleresques à l'égard de la presse indépendante et de la presse adversaire, il n'y a pas de cela bien des années.

Enfin nous aurons une loi de presse, depuis longtemps demandée et attendue. Le projet que nous préparé le chef du gouvernement est décidément, dans l'ensemble, bien conçu et nous paraît, quoique perfectible au moyen de certaines retouches opportunes, propre à protéger raisonnablement les intérêts des journaux et du public.

Et puisque M. Taschereau s'est déclaré prêt à entendre les suggestions d'amendements désirables à la future loi de presse avant son adoption par les Chambres, nous sommes d'accord avec maints confrères pour demander au parrain du bill de retrancher du paragraphe 3 la disposition qui prescrit que toute personne lésée... doit intenter son action dans les trois mois qu'elle a eu connaissance de cette publication.

Le délai serait suffisant de trois mois à compter de la date même de la publication, comme le stipule le bill car ailleurs.

Quant aux comptes rendus d'assemblées publiques, les journaux mériteraient de bénéficier d'une certaine mesure de protection, sinon de la complète immunité que leur refuse absolument le projet de loi discuté. Nous espérons que le procureur-général, après étude de la question, saura trouver la formule qui protégera à la fois les victimes du libelle et les journaux qui l'auront de bonne foi publié. Il est souverainement injuste que ces derniers soient seuls le plus souvent à répondre et à souffrir d'affirmations risquées par des harangueurs populaires qui devraient porter la responsabilité de leurs paroles et être mis en cause au moins concurrentement avec les journaux dont le rôle est de renseigner le public.

Nous faisons ces remarques non pas parce que nous redoutons beaucoup les poursuites en libelle, auxquelles notre journal a été assés heureux d'échapper, même dans le temps le plus orageux et les plus critiques, au cours de son existence de vingt-cinq ans. Une seule fois, le Progrès du Golfe fut assigné devant les tribunaux pour libelle, et encore était-ce pour la publication d'une insignifiante nouvelle provenant d'un correspondant malintentionné. L'affaire n'eut d'ailleurs pas de suite, ayant été réglée à l'amiable. Mais nous sommes assez par une longue expérience, combien le métier de journaliste est périlleux, ce qu'il faut de persévérance et de vigilance constantes pour percevoir à temps les coups dont la voie est parsemée et pour parvenir à les éviter ou les contourner.

Le sens de "prendre un bain"

Un citoyen, désirant faire un séjour à la campagne, écrivit à un fermier, lui demandant de le recevoir pour quelque temps. Il posait, par la même occasion, quelques questions sur l'aménagement de la chambre et terminait sa missive par ces lignes:

"Dites-moi aussi s'il y a possibilité de prendre un bain à la maison? Par retour du courrier le fermier lui répondit: "Si vous avez l'intention de prendre un bain, vous ferez bien de le prendre avant de venir ici."

On ne saurait exprimer la bien-faisante influence d'un caractère agréable dans la vie de famille.

L'usage du dictionnaire

Ils sont légion ceux qui croient que, pour écrire, il suffit d'avoir du papier, de l'encre, une plume et... des idées. Quelle erreur! On oublie qu'il est indispensable d'avoir à portée de la main, sur la table ou le pupitre, un livre qui n'a rien de rare, mais qui est toujours très précieux non seulement aux ignorants qui savent à peine calligraphier, ceux-ci écrivent peu et peu souvent, mais encore et surtout aux autres qui sont instruits et qui écrivent beaucoup et fréquemment.

On reste stupéfié du nombre de gens censés instruits, pourvus de diplômes, appartenant aux classes intellectuelles et savantes qui ont une orthographe déplorable, dégoûtante. Ignorance et incurie! Ils ignorent comment s'écrivent les mots, mais sont persuadés du contraire, et les mêmes fautes, et les mêmes corrections reparaissent toujours sans cesse sous leurs plumes ou les touches de leur machine à écrire. Il y aurait pourtant moyen de se corriger si l'on avait le moindre sens de l'observation en lisant les autres qui écrivent correctement, ou au moins en consultant le dictionnaire quand on entretient quelque doute sur l'orthographe d'un mot.

Nous nous permettrons, comme preuve de ce que nous affirmions ci-dessus, à savoir qu'une foule de Canadiens-Français des classes instruites écrivent très incorrectement par ignorance pure et simple de l'orthographe française de citer quelques exemples entre mille.

Combien y en a-t-il qui réussissent à écrire le mot "registre" et ses dérivés de la bonne manière? On écrit presque invariablement: registre, enregistrer, registraire. On croirait passer pour ignorant si l'on ne plaçait sur la première syllabe l'horripilant accent aigu.

Il en est de même du verbe "rehausser". On croirait s'abaisser en ne "rehausant" pas la première syllabe d'un voyant accent.

Ainsi, du nom propre "René". En canayen, il faut écrire naturellement: René! Naturellement! puisque René est le participe passé de renaître. Bien des gens instruits n'y pensent pas. Aussi, écrivent-ils comme ils parlent: René ou bien encore: René.

Par contre, comment écrit-on: Irénée, Nérée? Comme ceci: Iréné, Néré!

On dirait qu'il faut fatalement estropier ces noms et ces mots en mettant des accents où il n'en faut pas, et vice versa, etc.

Comment écrit-on généralement les mots d'usage fréquent, tels que: marguillier, plébiscite, constatation? Vous le savez, si vous observez le moindrement: on écrit sans se rendre jamais compte qu'il manque une ou des lettres ou qu'on les invertit; marguiller, plébisciste, constatation!

Au Canada français, il y a beaucoup de braves gens qui s'appellent Edgard ou Rose Délima. Pourquoi ne s'appellent-ils pas plutôt Edgar ou Rose-de-Lima?

On parle souvent, dans les journaux d'impressionnaires, ainsi que le mot devrait s'orthographier.

Vous pouvez être sûrs que les reporters qui écrivent impressionnaires ne font pas une coquille, mais une faute attribuable à l'ignorance. Il y a un tas de gens qui se croient instruits et savants, et qui sont fort ignorants. Ceux-là sont incorrigibles.

M. le notaire Joseph Sirois a terminé ses études au Petit Séminaire de Québec, en juin 1900. Trois ans plus tard, juillet 1903, admis à la pratique du notariat, il arriva au bureau de son père, devenu veuf depuis la mort de ce dernier. Cours des plus brillants et au Séminaire et à l'Université, voilà ce que deviennent les archives de ces deux grandes institutions. Rien de surprenant, quand on sait tout le talent et l'incomparable facilité du jubilaire. Il faisait le désespoir de ses compagnons de classe. Tandis que ses confrères peinaient, piochaient leurs manuels, Joseph Sirois en faisait le tour en un crac. Et après de la lecture, toujours de la lecture. Bibliothèque ambulante, c'est ainsi qu'on l'appelait déjà, il y a vingt-cinq ans. A l'Université, à peu près le même programme. Là encore il trouve maintes occasions de satisfaire cette curiosité intellectuelle dont il ne s'est jamais départi, et qui, j'en suis sûr, est un des charmes, le rayon de soleil de sa vie de notaire besogneux.

Une des gloires de notre époque

(Mlle Joseph Sirois)

Comme son illustre père, M. Joseph Sirois jouit d'une autorité et d'un prestige considérables auprès de tous ses confrères de la profession notariale. Pour les 900 à 1000 tabellions de notre province, le nom de Sirois symbolise aussi parfaitement que possible la science juridique, l'intégrité, la respectabilité, et même à certains égards l'infailibilité. Au temps de Louis-Philippe Sirois, quand des notaires se trouvaient en désaccord à propos de questions légales ou professionnelles, il suffisait, pour mettre fin à tout conflit d'opinion de dire: "nous allons soumettre le cas au notaire Sirois, nous en passerons par ce qu'il dira". Et l'opinion de M. L.-P. Sirois avait, aux yeux des disputants, la valeur d'un arrêt suprême et final, spontanément acceptés sans contestation. Les différences entre notaires et avocats, le plus souvent, ne se réglèrent pas autrement!

C'est que Louis-Philippe Sirois avait une réputation proverbiale de savant et d'honnête homme, et qu'en vérité il la méritait, indubitablement.

Son fils, son unique fils, qui lui a succédé à l'étude de la rue Couillard, dans la chaire universitaire, dans la plupart des postes de haute confiance qu'il occupait, et qui au surplus en cumule bien d'autres, ne jouit pas d'une moindre renommée. Au contraire!

Bien que jeune encore — il n'a pas croqué cinquante ans — il n'est pas de notaire plus connu, ni plus favorablement connu dans tout le pays. Sa réputation de juriste, d'homme cultivé et studieux, de travailleur acharné s'étend bien au delà des cadres purement professionnels et des frontières territoriales.

D'emblée, en 1928, ses confrères l'ont porté à la tête de la profession en l'élevant unanimement président de la Chambre des Notaires: l'honneur n'est pas petit ni facile d'ordinaire à obtenir.

Il faut récemment ils célèbrent à l'envi le vingt-cinquième anniversaire de son admission au notariat en même temps que le centenaire de fondation de cette étude célèbre qu'il dirige seul depuis la mort de son père.

Nous trouvons un écho de ce double et mémorable anniversaire dans le "Canada français", revue-organon de l'Université - Laval, qui s'enorgueillit de compter M. Joseph Sirois au nombre de ses anciens élèves et de ses plus distingués professeurs actuels. Le chroniqueur régulier de la revue universitaire fait, sur la carrière aussi brillante que féconde du sympathique et savant tabellion québécois, d'intéressants commentaires que nous lui empruntons en les rewordisant ci-dessous:

(Du Canada français, livraison de janvier 1929).

L'Alma Mater, pour se rappeler fidèlement les morts, ne se souvient pas moins pour cela des vivants, surtout de ceux qui par leurs succès concoururent à élargir le cercle de son opportune et nécessaire influence. C'est dire qu'elle est heureuse d'adresser toutes ses félicités et respectueuses félicitations à M. le notaire Joseph Sirois, qui, le 6 décembre dernier, célébrait, au club de la Garnison, ses vingt-cinq ans de pratique de notariat, et le centenaire de l'étude dont il continue si brillamment les glorieuses traditions.

M. le notaire Joseph Sirois a terminé ses études au Petit Séminaire de Québec, en juin 1900. Trois ans plus tard, juillet 1903, admis à la pratique du notariat, il arriva au bureau de son père, devenu veuf depuis la mort de ce dernier. Cours des plus brillants et au Séminaire et à l'Université, voilà ce que deviennent les archives de ces deux grandes institutions. Rien de surprenant, quand on sait tout le talent et l'incomparable facilité du jubilaire. Il faisait le désespoir de ses compagnons de classe. Tandis que ses confrères peinaient, piochaient leurs manuels, Joseph Sirois en faisait le tour en un crac. Et après de la lecture, toujours de la lecture. Bibliothèque ambulante, c'est ainsi qu'on l'appelait déjà, il y a vingt-cinq ans. A l'Université, à peu près le même programme. Là encore il trouve maintes occasions de satisfaire cette curiosité intellectuelle dont il ne s'est jamais départi, et qui, j'en suis sûr, est un des charmes, le rayon de soleil de sa vie de notaire besogneux.

Héritier d'un beau nom, il s'est montré en tous points le digne successeur d'un père illustre. Et cette

étude de notaire, qui existe à Québec depuis 1828, il en continue noblement la célébrité. Ses qualités juridiques, son grand sens légal, sa parfaite intégrité de vie, voilà qui a été chanté sur tous les tons l'autre soir au banquet présidé par l'honorable M. Pérodeau, lieutenant-Gouverneur de Québec, et notaire lui-même.

L'Université Laval était représentée à ces agapes par Mgr Camille Roy, directeur. Celui-ci a dit à M. le notaire Sirois toute la joie et sincère affection de son Alma Mater. Bien naturel, certes, ce sentiment d'affectueuse amitié pour cet ancien. Car, depuis qu'il a quitté les bancs du Séminaire et de l'Université, ce professionnel, ce notaire n'est jamais sorti du sillon à lui tracé par ses maîtres d'antan. Il n'a cessé de mettre en pratique ce qu'on lui a dit souvent autrefois, à savoir que le travail acharné, méthodique *labor improbus*, est continuellement la condition essentielle du véritable succès. Ce notaire, ce professionnel, à tous jours cru que le Droit est une véritable science. Science, c'est-à-dire connaissance à base de principes immuables, dont la mise en valeur consiste à les appliquer aux cas journalistes. Et donc, ce notaire, ce professionnel, il s'est toujours défendu d'une jurisprudence trop simpliste, qui exempte de tout effort sérieux de l'intelligence, parce qu'elle lui fournit les problèmes tout résolus. Ce notaire, ce professionnel enfin, est la preuve vivante, péremptoire, qu'une profession est d'autant plus digne de l'estime de l'humanité, — tradisez du peuple — que celui qui l'embrasse en comprend tous les devoirs et en accepte toutes les charges.

Voilà, en raccourci, les quelques leçons que l'on peut tirer de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de pratique notariale de M. Joseph Sirois et du centenaire de l'étude dont Québec se fier à bon droit. Spectacle pareil fait du bien au cœur. Cela compense un peu pour tant d'infidélités professionnelles, pour tant de vies manquées! Cela veut dire, par dessus tout, et il le faut crier sur tous les toits, que la dignité, l'intégrité professionnelle sont, Dieu merci, des réalités encore bien vivantes, réalités de tous les jours, réalités qui sont encore l'un des meilleurs titres de reconnaissance, quoiqu'on dise, quoi qu'en fassent, les trop nombreux émusqués de la profession.

M. le notaire Joseph Sirois a des fils. Comme il a été lui-même le digne successeur d'un père célèbre, qui n'a cessé de faire son éducation spécialement par l'exemple, — c'est encore la meilleure pédagogie, — nous pouvons présumer que ses garçons marcheront aussi sur ses traces. Car ils sont soumis au même régime dont a si bien profité leur papa. Heureux enfants d'avoir un tel père! A ce père aimant, à ce père aimé, à ce père distingué, à ce père distingué, nous souhaitons vingt-cinq et trente ans de vie heureuse et féconde. Des hommes comme M. le notaire Sirois, le pays tout entier ne saurait se passer. Ils sont la gloire d'une époque.

Une paroisse nouvelle en pays canadien

SAINT-THARCISIUS

Pendant un demi siècle et jusqu'après la guerre, les plus avisés des sportsmen amateurs de chasse et de pêche poursuivaient le chevreuil, le caribou et l'ours dans la vaste forêt matapédiaque qui couvre le canton Blais et s'étend jusqu'au Golfe Saint-Laurent. On les rencontrait parfois, une ligne à la main, contournant un lac ou suivant un cours d'eau et tentant d'un ver trompé les belles truites moustachées ou les frétilantes arc-en-ciel.

Que de fois en ces dernières années encore, après une pêche abondante ou une chasse fructueuse, étonnés des beautés naturelles du pays, les sportsmen étrangers n'ont-ils pas rêvé d'un paradis de chasse et de pêche comme la Matapédia pour leur pays.

Si les sportsmen s'intéressaient aux beautés naturelles du pays, aux vastes forêts giboyeuses et aux cours d'eau remplis comme des viviers, la population mi-agricole, mi-industrielle de la contrée avoisinante avait remarqué la richesse du sol et la valeur marchande de la forêt. Aussi s'y intéressait-elle. Que de changement en ces lieux maintenant! Il y a quelque sept ans des familles allèrent s'installer au beau milieu du territoire de chasse du canton Blais et y firent du défriche-

VARIETES

Les erreurs inexcusables

Il y a des gens qui, de par le caractère de leurs fonctions, n'ont pas le droit de se tromper. Quand ils errent ou qu'ils pêchent, sans doute c'est parce qu'ils sont humains, mais ils doivent payer quand même, rigoureusement, le rançon de leur erreur ou de leur faute. Tel est le principe dont on s'inspire à Montréal à l'égard des policiers qui, en présence du meurtrier Ritchot agonisant sous l'effet du poison qu'il absorbait depuis quelques jours, ne l'ont pas reconnu, tant il était méconnaissable et si peu supposé être là dans une chambre de la rue des Inspecteurs, en gareil état. Mais pour cette faute, très excusable en elle-même, à cause des circonstances, les flics montréalais ont été châtiés de destitution, comme ils le méritaient. L'intérêt public nécessite une telle sévérité de punition.

Quelques conseils

- Ne mangez pas trop.
- Ne vous mordez pas les lèvres.
- Ne lisez pas dans une pièce insuffisamment éclairée.
- Ne restez pas plusieurs jours sans sortir.
- Ne prenez pas l'habitude de courber les épaules.
- Ne faites pas de grimaces en parlant.
- Ne négligez pas de vous baigner tous les jours.
- Ne tenez pas une épaule plus haute que l'autre.
- Ne portez pas de chaussures, des gants ou un corset trop serrés.
- Ne sortez pas immédiatement après avoir été lavé le visage.
- N'oubliez pas que la santé est la base de la beauté.

Le prix du ruban

Une charmante jeune fille accompagnée d'une grand-mère octogénaire, entre dans un magasin de nouveautés.

— Un commis frisé, pompadé, la bouche en cœur, se précipite.

— Combien la verge, monsieur? — Un baiser, répond le commis avec un sourire idiot.

— Très bien... donnez-m'en dix verges. Ma grand-mère va vous payer!

ment et de la culture. Le groupe augmenta jusqu'au point où l'autorité diocésaine leur donna un pasteur. Et c'est ainsi que la paroisse de Saint-Tharcisus fut fondée.

Partant de la gare du Chemin de fer National, à Anqui, gros village et centre important pour le commerce du bois, une bonne route conduit jusqu'au delà de la chapelle de Saint-Tharcisus, distante de sept milles. D'autres chemins sont faits dans les rangs de la paroisse.

Quatre-vingt familles de robustes colons forment la population de la nouvelle paroisse. Une centaine d'autres pourraient s'y établir.

Le sol est exempt de roche et se cultive facilement. C'est de la bonne terre grise enrichie des débris de la forêt. Comme dans toute la vallée de Matapédia d'ailleurs, les terres s'égroutent naturellement.

Un prévu de la facilité de défrichage de ces terres c'est que plusieurs familles ont déjà 50 à 100 acres en culture.

Le climat est bon. On récolte des légumes, du foin, du grain, des fruits. C'est un pays pour l'industrie laitière.

La nouvelle paroisse de Saint-Tharcisus avec sa belle chapelle, son presbytère confortable, ses trois écoles, ses chemins, doit en tout la somme de \$1300. Résultat de l'habilité d'un curé et de la vaillance de la population.

Dans les vieilles paroisses de nos campagnes on rencontre des cultivateurs à l'aise qui ne peuvent établir leurs enfants à cause du prix trop élevé des terres dans leur voisinage. Et les jeunes partent pour la ville, où 9 fois sur 10 ils ne réussissent pas.

Le record d'un médecin d'Amos

Si l'aéroplane est un moyen de transport pratique et très commode pour les malles et pour le commerce il ne l'est pas moins, certes, pour le médecin dans l'exercice de ses fonctions. En se servant de l'aviation, il résulte pour le médecin économie de temps considérable et cela en outre de l'avantage que se trouvent à en retirer les patients par la rapidité avec laquelle viennent les services ou les soins requis qui leur sont apportés.

Une preuve la récente tournée qu'a faite le Dr Bigué, d'Amos, à la mine Siscoe.

Il s'embarqua dimanche après-midi, le 13 dans le gros hydravion Fairchild, d'Amos, piloté par M. Clark, et en l'espace d'une heure et quatre minutes, (22 minutes pour aller et 22 pour revenir) il alla visiter ses malades de Siscoe et revint chez lui. En voiture, il aurait mis quatre jours pour faire le même voyage. La distance est d'environ 35 à 40 milles.

Au sénat d'Ottawa

Après huit ans d'administration libérale les conservateurs sont encore en majorité à la Chambre haute. Depuis qu'il est premier ministre, M. King a nommé plus de 35 de ses partisans au Sénat et cela n'a pas suffi à y mettre son parti en prépondérance. Il y a actuellement au Sénat 49 conservateurs et 45 libéraux.

Deux vacances pour Québec restent à combler. Doit-on croire que M. King tient à ne pas avoir la majorité au Sénat? En certains milieux politiques on affirme, en effet, qu'une majorité libérale au Sénat embarrasserait le gouvernement.

Aux élections générales de 1925 et de 1926, le parti libéral dans l'ouest s'est défendu de ne pas avoir répondu à tous les desirs de cette partie du pays en rejetant la faute sur le Sénat. En effet les représentants de l'ouest à la Chambre haute appartiennent en majorité à l'opposition: conservateurs, 15, libéraux, 9.

Ainsi s'il advenait que le gouvernement pût compter sur une majorité chez les sénateurs, les réclamations de l'ouest se feraient plus insistantes et dans certains cas au moins gênantes.

C'est pourquoi, conjecture-t-on en certains milieux, M. King remet de mois en mois la nomination des sénateurs de Québec. Il tendrait à ce que les ministériels restent en minorité dans cette Chambre. Cette explication ne manque pas de quelques vraisemblance et ceux qui la mettent de l'avant prédisent que M. King ne remplira les vacances actuelles qu'à la veille d'une élection générale. (La Patrie)

L'armoire à cadeaux de la reine Mary

La reine d'Angleterre a beaucoup de relations comme on le pense et quelques amis; pour parler en termes plus diplomatiques, disons qu'elle connaît un nombre immense de personnes, parmi lesquelles elle honore un certain petit groupe de sa puissante amitié...

Mais voici le mois des étrennes. Ces personnes, à moins d'être bien vraiment des familières de la reine, ne peuvent lui faire de cadeaux. Rien, au contraire, n'interdit à Sa Majesté de les combler de présents. Et voici donc comment elle en use.

Elle a, dans un coin peu connu de Buckingham Palace, une grande et belle armoire toujours pleine. C'est qu'elle assiste, professionnellement si nous osions dire, obligée qu'elle y est par sa haute situation, à trois cents ventes d'objets et cinq cents fêtes de charité par an. En ces endroits où elle est forcée de laisser quelque argent, elle fait comme vous et moi, elle prend ce qu'elle trouve de moins quelconque.

Tout cela va dans l'armoire de Buckingham Palace. Tout cela en ressortira un jour ou un autre, comme cadeaux de MARY, impératrice et reine, et sera porté à domicile par un horegardé botté.

Je trouve l'idée admirable. Nous sommes tous assez habitués à adorer les monarques, ni à les voir faire preuve d'initiative personnelle. Cette invention-ci est une grande invention, et la reine Mary montre un exemple que nous devrions tous suivre.

Avons tous une armoire à cadeaux, où nous mettrons désormais ce que l'on nous donnera de sot, de laid, d'absurde. Notons sur une carte l'auteur et la date du présent, pour éviter de le retourner plus tard brutalement au visage du coupable, comme le redoutable bonhomme australien.

Nous aurons là un trésor tousjours prêt à servir. Avec tout ce

que l'on reçoit de ridicule pour un mariage on peut marier gratis une douzaine d'amis. A condition, bien entendu, de garder tout à fait secrète cette armoire, car il serait navrant que l'ami à qui vous destinez la statue de Vercingetorix sur fond de corail la vit d'avance et pût dire tout haut ce qu'il en a pensé.

Hervé LAUWICK (Dans le "Figaro", Paris).

Ce que l'on pense de son voisin

S'il est pauvre, c'est un paresseux et un incapable qui n'a pas su faire les affaires.

S'il est riche, c'est probablement un malhonnête qui a volé son prochain.

S'il s'occupe de politique, c'est un révolutionnaire, une nuisance publique.

S'il ne s'en occupe pas, c'est un indifférent qui encombre la population.

S'il est charitable, c'est un hypocrite qui donne aux pauvres quand on le voit.

S'il ne l'est pas, c'est un avare, un pingre, un sans-cœur, qui ne mérite pas de vivre.

S'il a un bon emploi, il le doit plutôt à la flatterie qu'à son mérite.

S'il a une modeste place, ce n'est pas étonnant, car il ne pourrait rien faire de mieux.

S'il a un chat, ou un chien, c'est un maniaque qui aime mieux les bêtes que les gens.

S'il n'en a pas, c'est une brute, puisqu'il n'aime pas les animaux.

S'il est bel homme, c'est malheureux pour lui, car il aura vite la réputation d'être débauché.

S'il est laid comme un singe, on le fuit sous prétexte qu'il a une tête d'assassin.

S'il mange beaucoup, c'est un gourmand, qui ne pense qu'à son estomac.

S'il ne mange guère, c'est un affaibli qui s'est ruiné la santé à des excès.

S'il est garçon, c'est un être volage, incapable de fixer son choix et de fonder un intérieur sérieux.

S'il est marié, c'est un tyran qui aurait dû rester garçon toute sa vie.

Bref, c'est un voisin. Mais, si un jour il meurt, oh! alors, c'est un autre concert et il n'y aura pas de louanges assez fortes pour célébrer tous les mérites qu'il avait, et, s'il est mort jeune, le bel avenir qui l'attendait.

Conclusion: Si vous voulez qu'on dise du bien de vous, dépêchez-vous de mourir.

Rappel à l'ordre

Dans une petite ville du Middle West américain, au cours d'une réunion du Conseil municipal, un fermier, mécontent de l'accueil qu'on lui faisait finit par s'écrier: — La moitié des membres de ce Conseil sont des idiots!

Stupeur, puis colère, et, finalement, rappel à l'ordre avec invitation formelle à l'insolent fermier le faire des excuses.

Celui-ci redevenu calme, se lève alors et dit: — Je tiens à déclarer que la moitié des membres du Conseil ne sont pas des idiots.

L'image de leurs peines

Un grand aliéniste canadien faisait visiter l'hôpital St-Jean-de-Dieu à quelques confrères de passage. Ils rencontrèrent dans le jardin un jeune homme distingué, au visage doux et mélancolique, qui berçait une pouce dans ses bras.

— Voici dit le docteur, un de mes plus gentils pensionnaires: la doucement même! C'est un pauvre garçon qui s'est vu refuser la main d'une charmante jeune fille qu'il adorait. Il en a perdu l'esprit. Mais il se console avec cette pouce qu'il prend pour la jeune fille qu'il eût voulu épouser.

Cependant du fond du jardin accourut tout à coup un fou furieux. Les garçons, lancés à sa poursuite, parvinrent à l'arrêter juste au moment où il allait se jeter sur le groupe formé par l'aliéniste et ses auditeurs.

— Quant à celui-là, expliqua le médecin, c'est celui qui a épousé la charmante jeune fille...

Quand je considère ceux qui montent et ceux qui descendent l'échelle sociale, je vois que ceux qui montent (partout des sabots et ceux qui descendent des souliers vernis P. Leroy-Beaulieu.

Il serait à souhaiter que tout homme fit son épithaphe de bonne heure, qu'il la fit la plus flatteuse possible et qu'il emplât toute sa vie à la mériter.

Marmontel.

J. E. LAFORCE

Incontestablement, voici le plus fin des Thés Verts

THE DU JAPON "SALADA"

Tout frais des plantations

L'OEUVRE DE LA SOCIETE DE LA PROTECTION DES FORETS DANS BONAVENTURE ET MATAPEDIA Suite

Il est à remarquer que durant l'année écoulée, le service de protection de l'Association comprenait cinq Inspecteurs de District, cinquante-cinq patrouilleurs et quinze gardiens de feu. Elle possédait et opérait trois cents milles de ligne téléphonique en forêt qui reliaient la chaîne des quinze tours d'observation en opération avec les quatrièmes de l'Association. Elle avait en plus un outillage assez complet pour équiper au-delà de 2,000 combattants de feu, en cas d'urgence; cet outillage comprenait douze pompes à incendies avec 15,000 pieds de boyaux; pompes portatives, pelles, hoes, etc. C'est dire en peu de mots ce que comporte de responsabilité et d'organisation une Association comme la nôtre. Sans vouloir entrer dans trop de détails, nous essaierons dans les quelques lignes qui suivront de vous décrire sommairement certains des points les plus importants des rouages de notre organisation.

Poste d'observation On estime que dans tout service de protection des forêts contre les incendies les postes d'observation occupent le premier plan. Comme on le dit plus haut, quinze de ces postes d'observation sont en opération constante durant la saison des feux dans le territoire protégé par cette Association. Ces postes, localisés d'une façon stratégique sur les points les plus élevés de chaque section du territoire, commandent une superficie considérable. A chacun de ces postes l'Association a placé des observateurs qui, à chaque heure du jour, doivent faire une observation sur l'étendue embrassée par chacun de ces postes, et ils doivent dès qu'ils observent la moindre fumée, en faire rapport immédiatement à leur Inspecteur de District respectif, qui, à son tour

doit communiquer avec l'organisation centrale à Val-Brillant.

L'équipement de tels postes comprend une carte de tour indiquant au moyen de lignes démarcatives les territoires les plus exposés par ces mêmes postes. Cette carte est circulaire et commande au moins quinze milles de rayon de terrain, soit une superficie boisée, ou sous colonisation de 700 à 800 milles carrés. Au moyen d'une alidade l'observateur peut facilement localiser la direction de la fumée, et, en communiquant avec les observateurs des tours voisines, il peut, au moyen de triangulations, déterminer le point exact où la fumée vient d'être aperçue. Sur réception des rapports définitifs, les Inspecteurs et les patrouilleurs se portent immédiatement sur les lieux avec les combattants et l'outillage nécessaire pour contrôler sans retard le feu signalé.

A suivre

A VENDRE

Une maison de deux étages située dans la rue St-Germain ouest, avec toutes les améliorations désirables.

Pour plus de renseignements, s'adresser à MME J.-A. MARMEN. Nos 41-42-43-44-c

Rien de Tel pour Soulager d'un Rhume. BUCKLEY'S MIXTURE. Agit comme l'éclair - 75c. et 40c.

Trône perdu

Le roi de l'Afghanistan, Amanullah, dont le voyage en Europe a suscité tant de curiosité l'an dernier, vient de perdre son trône, pour avoir voulu introduire, dit-on, toutes sortes de réformes prématurées parmi les siens. Un de ses frères recueille sa succession et l'ancien potentat a dû fuir sa capitale, accompagné de la reine Souriya. Voici maintenant que des dépêches rendent celle-ci responsable du soulèvement des sujets contre le roi. "La vanité de la reine, son goût exagéré pour les toilettes décolletées et son penchant pour les réunions où l'on boit des coquetels sont cause de la chute d'Amanullah", câble-t-on de Londres. On ne voit pas bien comment on a pu obtenir de pareilles précisions du fond de l'Afghanistan. D'après la même dépêche, des fanatiques dénoncèrent le couple royal et soulevèrent la colère du peuple en disant que le roi et la reine étaient possédés du diable; le mouvement grandit et tout le pays s'enflamma quand on sut que la reine Souriya se promenait dans Kaboul sans voile, dansait en robe décolletée avec des infidèles et violait de différentes manières les ordonnances les plus sévères du Coran. Ainsi, l'on apprit qu'il se buvait beaucoup de boissons alcoolisées au palais royal. D'autre part, les journaux du matin rapportent que le roi Amanullah avait établi un programme ambitieux, qu'il projetait d'employer l'argent obtenu de concessions de tout genre à des syndicats russes italiens et allemands, à établir une armée puissante et à s'en servir "pour unir sous un même drapeau toutes les nations assujetties de cette partie de l'Asie". On comprend que pareil programme, appuyé au fond par la Russie, qui a ses visées du côté de l'Inde, sous le nouveau régime comme sous l'ancien, ait inquiété l'Angleterre, à cause des répercussions que cela eût pu avoir aux Indes; et c'est ce qui fait croire qu'on ne s'avance pas trop en disant que si Londres n'a pas inspiré la révolution des Afghans contre Amanullah, elle ne sera pas autrement fâchée qu'il ait été déposé. Et quant à l'avoir inspirée... On sait que le fameux colonel Lawrence a passé des mois à proximité de la frontière de l'Afghanistan. (Le Devoir).

L'épouse qui commande rabaisse son mari et se rend souverainement ridicule; elle prouve que son mari est un sot, ou qu'elle-même est une virago; on a pitié de son mari, on a horreur d'elle (Belouino).

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLETT LTEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

QUELQUE PART EN FLORIDE

Se trouver quelque part en Floride, sous un soleil d'été, au milieu des fleurs, et des oranges aux fruits d'or, où le palmier s'incline doucement sous la brise légère... voilà le grand rêve de centaines de Canadiens à chaque hiver.

Tandis que chez eux les Canadiens font du patin et du ski, à bas dans le sud on se livre à la natation, aux bains de soleil, sur les sables chauds de la grève, à la pêche en eau profonde, ou golf, etc. Un service de trains rapides de Montréal à Jacksonville, St. Petersburg, Miami, et autres endroits de la Floride, sans aucun changement de voitures, vous est offert par le Canadien National par le Washingtonian comportant l'aménagement le plus luxueux et le plus confortable.

Pour renseignements, réservations de lits, veuillez vous adresser, à tout agent du Canadien National, au aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et 231 St-Joseph, tél 2-8200.

LA LOI DE FAILLITE

Vente, par soumissions Dans l'affaire de François Corriveau, cultivateur, Mont-Joli, Qué. cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées et endossées "Soumissions pour terres" seront reçues par le soumissionnaire jusqu'à dix heures de l'avant midi, le douze février, 1929, pour l'achat des immeubles ci-après désignés, savoir:

1. Une terre sise et située en la troisième rang de la paroisse de St. Flavie, de sept arpents et cinq perches de front, plus ou moins, sur la profondeur qu'il peut y avoir, dans l'étendue des limites ci-après désignées, savoir: bornée à l'ouest, à la route du chemin Matapédia, au nord au chemin public du troisième rang, à l'est à Achille Rioux au sud aux terres de St-Joseph de Lepage, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, cette terre étant la partie située au sud du chemin public du troisième rang, d'une terre connue et désignée au plan et livre du renvoi officiel du cadastre pour la dite paroisse, sous les numéros quatre cent quatre vingt dix, quatre cent quatre vingt onze, et quatre cent quatre vingt quatorze (490 491 et 494) le tout tel que cela existe actuellement, pour cette partie de terre; y compris les revenus que rapportent les terrains loués, savoir: (a) loué à Jean Normand, rente annuelle de \$30.00. (b) loué à Omer Dumas rente annuelle de \$25.00. (c) loué au village de Mont-Joli, rente annuelle de \$25.00. (d) loué à Thurbie Rioux, rente annuelle de \$12.00.

2. Une terre sise et située en la troisième rang de la paroisse de St-Flavie, de sept arpents et cinq perches de front, plus ou moins, sur la profondeur qu'il peut y avoir, dans l'étendue des limites ci-après désignées, savoir: bornées au nord à Norbert St-Pierre, à l'est à Achille St-Hubert, cette terre étant la partie située au nord du chemin public du troisième rang, et à l'ouest à Norbert St-Pierre, cette terre étant la partie située au nord du chemin public du troisième rang, d'une terre connue et désignée au plan et livre de renvoi officiel du cadastre pour la dite paroisse, sous les numéros quatre cent quatre vingt dix et quatre cent quatre vingt onze (490-491) le tout tel que cela existe actuellement pour cette partie de terre; y compris les revenus que rapportent les terrains loués, savoir: (a) loué à J.B. Tardif, rente annuelle de \$12.00 (b) loué à Mme Pigeon, rente annuelle de \$24.00.

3. Une terre sise dans la paroisse de St-Octave de Métis de la contenance de trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, le tout plus ou moins, bornée au nord près de la rivière métis au terrain loué à Couture & Rheault, au sud au bout de la profondeur, au nord est à Séverin Cloutier et au sud-ouest à Wilfrid St-Amand, le dit terrain étant les numéros (83 et 84) quatre vingt trois et quatre vingt quatre du cadastre officiel pour la paroisse de St-Octave de Métis en la Seigneurie Lepage & Thivierge. Le tout sujet aux droits et réserves mentionnés au certificat du bureau d'enregistrement.

4. Une terre située dans la paroisse de St-Octave de Métis, de la contenance de trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, le tout plus ou moins, bornée au nord à J.-Bte. Fortin, au sud à Michel Cloutier, au nord-est à Canton Cabot et au sud-ouest à Valentin Boutin, la dite terre étant les numéros (32 et 33) du cadastre officiel, avec bâtisses dessus construites, et dépendances, tel que le tout est actuellement; le tout sujet aux droits et réserves mentionnées au certificat du bureau d'enregistrement.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté égal à dix pour cent du montant de la soumission.

Le syndic se réserve le droit de n'accepter ni la plus haute, ni aucune des soumissions.

Les titres, certificats se rapportant à ces immeubles peuvent être examinés en tout temps en s'adressant au bureau du Syndic soussigné.

Rimouski, le 31 janvier, 1929. Condition de paiement: Argent comptant R.-O. GILBERT, syndic autorisé, Rimouski, Qué.

Déjeuner fortifiant pour les Temps Rigoureux

SHREDDED WHEAT

Servez au lait bouillant. Ce mets ne surcharge pas l'estomac. Il vous rend alerte et actif. Délicieux pour les jeunes

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

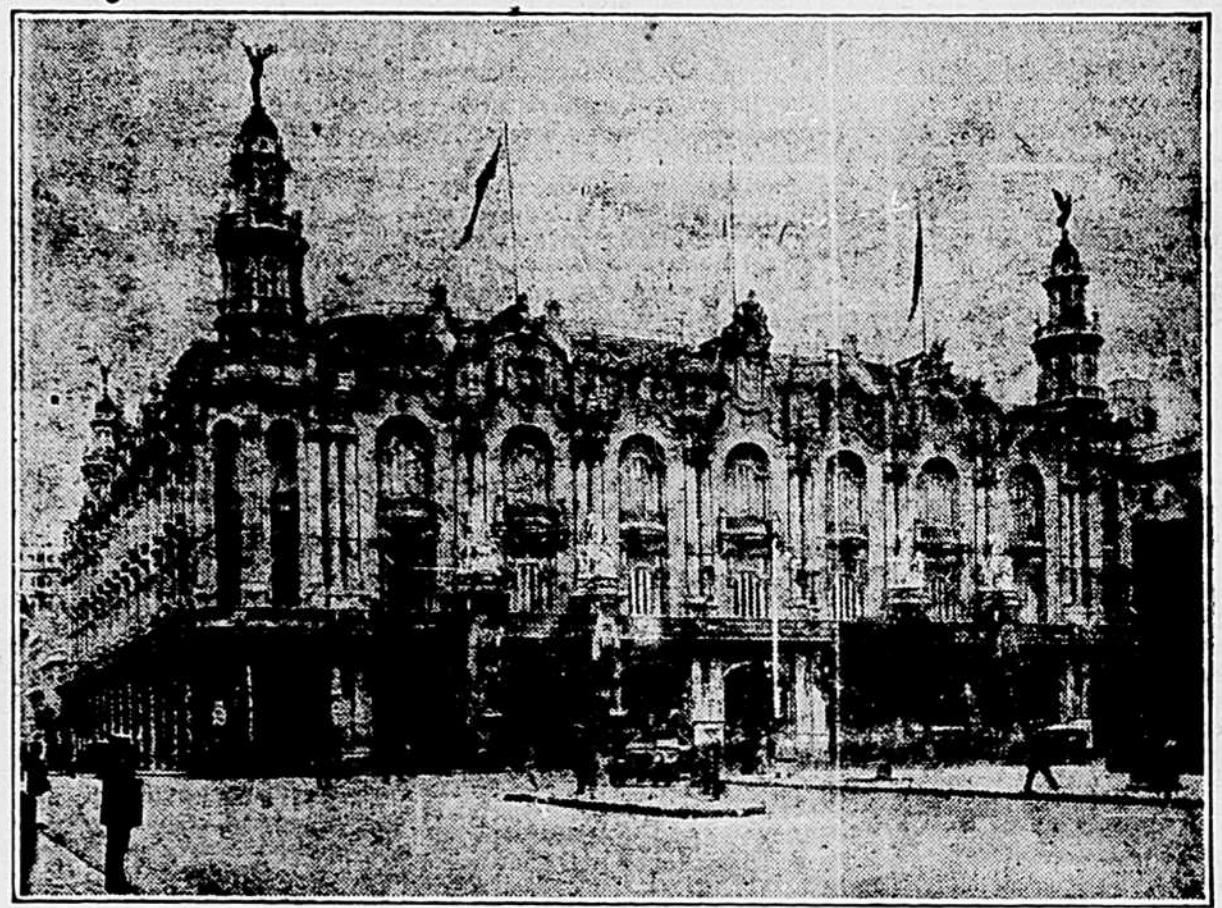
Un amusant raisonnement

Un philosophe—La nature donne toujours des compensations. Si quelqu'un perd la vue d'un oeil, l'autre devient plus fort. Si quelqu'un perd l'ouïe d'une oreille, l'autre devient plus forte.

L'Irlandais—Je crois que vous êtes correct. J'ai toujours remarqué que quand un homme a une jambe courte, l'autre est toujours plus longue.

SCIEZ Avec une scie SIMONDS. Garde plus longtemps son tranchant. Coupe plus facilement. Scie plus vite.

GIN PILLS FOR THE KIDNEYS. Le meilleur remède pour les reins.

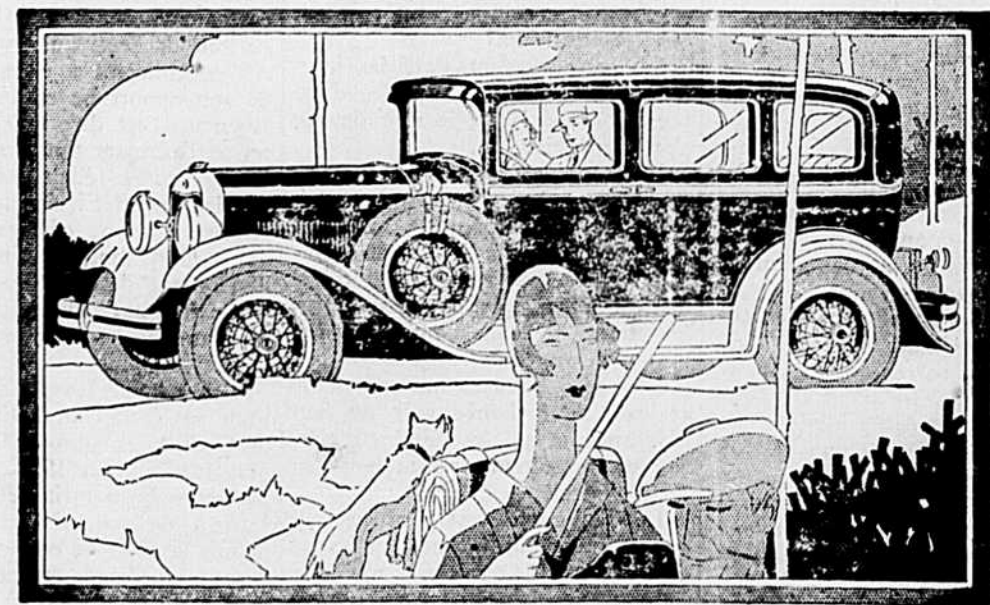


Le Théâtre National de La Havane

Le Théâtre National de La Havane est un des édifices les plus luxueux de la capitale cubaine. C'est là que sont données les représentations d'opéra, les grands concerts et les spectacles dramatiques pour lesquels La Havane est renommée. Ce théâtre se dresse sur le Parque Centrale, que relie à la mer l'imposante avenue du Prado, l'une des plus belles rues du monde. Les voyageurs qui feront cet hiver l'une des trois croisières que le Pacifique Canadien organise aux Antilles, pourront visiter La Havane. Ces croisières se feront par le "Duchess of Bedford" et les départs auront lieu de New-York, les 22 décembre, 24 janvier et 27 février. La première durera 16 jours et les deux autres 29 jours chacune.

Reconnu le plus joli, le plus souple, le plus puissant de tous les autos se vendant moins de \$1500

Studebaker ERSKINE SIX \$1095 2-Door Sedan



Le Sedan Royale Erskine Six pour cinq passagers avec rayons de bois, deux jantes de rechange et tablier pour valise, \$1325.00 f. o. b. Walkerville —roues à rayons métalliques, bumpers et taxes en plus.

Avec l'Erskine Six, Studebaker offre le plus joli, le plus souple et le plus puissant des automobiles se vendant moins de \$1500.00. Le record officiel qu'il détient pour avoir parcouru 1000 milles en 984 minutes, et qui n'a jamais été approché par aucun autre auto de sa classe, suffit à établir sa vitesse et son endurance. Et cette élégance connue, cette valeur, apparaît dans chaque détail, dans la grâce des lignes dans l'harmonie des couleurs. Des amortisseurs de chocs, de coussins moelleux, des ressorts longs et très souples contribuent à lui fournir les caractéristiques de confort et de facilité reconnues à Studebaker. Les ingénieurs de Studebaker ont rendu possible cet avantage unique que possède l'Erskine de pouvoir être conduit à 40 milles à l'heure dès sa première sortie, et 64 milles à l'heure par la suite, et de nécessiter des changements d'huile peu fréquents. Une demi-heure au volant de l'Erskine suffiront à vous convaincre de ses qualités unique, de sa valeur et de sa beauté. Nous ne demandons qu'à mettre un à votre disposition. Un mot de vous, et un Erskine ira vous rejoindre à votre porte.

Albert Michaud, Rimouski.

NOUVELLE EMISSION HYPOTHECAIRE

\$260,000.00

OBLIGATIONS-OR. PREMIERE HYPOTHEQUE [DE REMBOURSEMENT]

6%

HOTEL VICTORIA, LIMITEE

QUEBEC

Partie d'une émission autorisée au montant de \$500,000.00

Datées du 1er mars, 1929 Echéances: Mars 1932 à 1949

Obligations au porteur en coupures de \$100.00, \$500.00 et \$1000.00, enregistrables quant au capital seulement, comportant une clause de rachat facultatif à 102, à toutes dates de paiement des coupons, sur préavis de 30 jours par le fiduciaire.

Capital et intérêts semestriels (1er mars et septembre) encaissables à tous les comptoirs de la Banque Canadienne Nationale, dans la Province de Québec.

FIDUCIAIRE: THE SUN TRUST COMPANY, LIMITED, QUEBEC. LEGALITE: MRS GALIPEAULT & BOISVERT.

OBJET DE L'EMISSION: Le produit de cette émission servira à racheter les obligations hypothécaires prescrites en cours, à défrayer le coût des améliorations et du renouvellement de l'aménagement de la partie de l'hôtel située sur la Côte du Palais. Cette partie de l'immeuble ainsi restaurée répondra parfaitement aux exigences modernes en matière d'hôtellerie.

GARANTIE: Cette émission est garantie par une première hypothèque sur l'ancien et le nouvel Hôtel Victoria, et par un gage sur tout l'aménagement ainsi que sur tout l'actif, présent et futur, de la Compagnie. L'évaluation des biens meubles et immeubles est d'environ \$400,000.00—Comme garantie supplémentaire, les deux principaux intéressés dans cette entreprise, Messieurs Frank et J.-R.-H. Byrne ont transporté au fiduciaire, pour le bénéfice des obligataires, des polices d'assurance-vie, au montant total de \$50,000.00. En outre de ces garanties, des polices d'assurance contre l'incendie, faites payables au fiduciaire, seront tenues en vigueur pour la valeur assurable des immeubles et du mobilier, pour la durée de l'emprunt.

RECETTES: Les bénéfices nets d'exploitation, pour une période de sept mois écoulée au 31 octobre, 1928, ont dépassé \$30,000.00, soit 1 1/2 fois le montant nécessaire au service des intérêts et de l'amortissement du capital annuels du présent emprunt.

REMARQUES: L'Hôtel Victoria, par son site exceptionnel au centre de la ville, avec ses deux entrées principales, dont l'une rue St-Jean et l'autre Côte du Palais jouit d'une situation tout à fait privilégiée au point de vue touristique.

La Côte du Palais, une fois élargie, deviendra l'artère principale de circulation entre la partie haute de la Ville et les quartiers du bas de la Ville: Basse-Ville, St-Roch et Limoilou. Sa jonction avec le nouveau pont de Limoilou en fera de même le moyen de communication obligé des touristes se dirigeant des lieux historiques du "Vieux Québec" vers les chutes Montmorency et le sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré. D'après les statistiques fournies par des autorités compétentes, les touristes ont laissé dans la ville de Québec, l'an dernier, pas moins de \$7,000,000.00. Ce sont naturellement les hôtels qui ont bénéficié le plus largement de ce montant.

TITRES LIVRABLES LE OU VERS LE 1er MARS, 1929.

PRIX: Le pair [100] et les intérêts courus.

PRIVILEGE SPECIAL POUR LES PORTEURS D'OBLIGATIONS DE L'EMISSION 1927: Les détenteurs d'obligations qui échangeront, d'ici le 1er mars 1929, leurs titres de la première émission pour des obligations de la présente émission, recevront le prix de 102.

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais. PROSPECTUS SUR DEMANDE.

Jos. Morency, Limitée Banquiers en Valeurs de Placements 81, rue St-Pierre Québec Tél. 2-3332 Casier Postal 54 "B."

Dubé LeBlond & Cie, Inc. Banquiers en Obligations 17, rue St-Jacques, Québec Tél. 2-3705

NOUVEAUX BAS PRIX DU PLYMOUTH

Now \$20

ET PLUS

...et des valeurs plus grandes que jamais

Les nouveaux prix de Plymouth, qui représentent pour l'acheteur une économie de \$15.00 à \$40.00 dans les modèles populaires, en font, plus que jamais, la plus grande valeur de sa classe.

- Coupé \$820
- Roadster, avec strapontin \$830
- Sédan, 2 portes \$860
- "Touring" \$870
- Coupé de Luxe, avec strapontin 870
- Sédan 4 portes 890

Tous les prix f. a. b. Windsor, Ontario, avec équipement complet. (fret et taxes en plus)

UN PRODUIT CHRYSLER

Manufacturée par Chrysler, possédant des perfectionnements modernes tels que les nouveaux freins hydrauliques à l'épreuve des intempéries un moteur à soupapes latérales et à haute compression de 45 h.p., monté sur le caoutchouc, des pistons en aluminium, la lubrification par pression forcée et un équilibreur de torsion, le Plymouth a toutes les caractéristiques qui ont établi le type Chrysler.

La qualité reconnue du Plymouth n'a été changée en rien; et elle possède toujours les mêmes caractéristiques qui lui ont valu une réputation universelle dans le sens de l'économie de marche et d'entretien.

Dans la classe des plus bas prix, le Plymouth est toujours le même auto de grandeur normale, fournissant amplement d'espace pour 5 grandes personnes; et il est encore le seul auto de son prix possédant des freins aux quatre roues hydrauliques à l'épreuve des intempéries.

Il est toujours le seul dans sa classe à fournir avec les avantages des plus récents perfectionnements mécaniques, le luxe et la beauté des automobiles modernes.

Ne manquez pas de voir le Plymouth. Essayez-le. Faites en la comparaison avec les autres marques se vendant moins de \$1000.00. Inévitablement, vous ne pourrez manquer de le placer au premier rang, dans chacun des éléments qui constituent la valeur réelle d'une automobile.

J. Ambroise Dufour, Mont-Joli.

L'INFLUENZA ET LES TABLETTES NEVRALGOL FAGUET

Ces TABLETTES NEVRALGOL FAGUET sont aujourd'hui le médicament le plus actif et le plus efficace connu contre la GRIPPE, disent les médecins. Les NEVRALGOL sont aussi bien indiqués contre les Névralgies, Rhumes, Bronchites, mal de dent, de tête, spécialement pour la GRIPPE et toutes douleurs RHUMATISMALES. Prix 25c. la boîte dans les principales pharmacies, ou directement à, CIE des PRODUITS FAGUET, Ltée, Québec.

26 rue Laval, Nos 41-j.n.o

BOIS!

LA COMPAGNIE LE BOIS DE LUCEVILLE, LIMITEE

A jetons: Billots, Bardeaux, Bois de sciage au plus haut prix du marché.

Nous nous occupons du sciage des billots et de la préparation et du planage de toutes sortes de bois.

Nous gardons toujours en stock du bois bien sec, brulé et préparé de toutes sortes. Bois à plancher, bois à finir de toutes épaisseurs et qualité, bois de Colombie, portes, moulures etc. Le tout à des prix défiant toute compétition.

Votre patronage est sollicité.

La Cie de Bois de Lucerville Ltée, Annuelle.

LES ENVOIS AU "PROGRES DU GOLFE"

Quels qu'ils soient, tous les envois à notre journal doivent être adressés par la poste comme suit:

Le Progrès du Golfe, Rimouski.

FATHER JOHN'S MEDICINE
Plus de 70 ans de succès

Bateau à acheter
Bateau à acheter, de 35 à 50 tonnes, avec ou sans engin. Donner enregistrement et prix.
Casier 1358 MONTREAL
Nos 41-42-43-44-P

MEUBLES A VENDRE

M. et Mme Taché ayant décidé d'aller demeurer à Montréal au printemps, annoncent qu'ils auront quelques meubles, vaisselle, etc., à vendre avant leur départ. Les choses sont à voir.
No 43



GRATIS, INCROYABLE, MAIS VRAI

Montre-bracelet, montre de poche, collier de perles et allumeur automatique. Procurez-vous ces quatre articles gratuitement en vendant 20 bouteilles de parfum seulement à 25c. chacune. Les primes sont envoyées 24 heures après avoir reçu l'argent. Ecrivez aujourd'hui à la maison de confiance.

LA CIE DU COMMERCE PAR LA POSTE, Boite Postale 1605, Montréal Qué Nos 44-1 fois.

En EUROPE PAR LE Pacifique Canadien

Départ de St-Jean, N. B.

- A Glasgow-Liverpool
- Fév. 8 Metagama
- Fév. 15 Mars 15 Montroyal
- Fév. 22 Montrose
- Mars 1 Minnedosa
- Mars 8 Montclare
- Mars 29 Duchess of Richmond A BELFAST
- Fév. 8 Metagama
- Fév. 22 Montrose
- Mars 8 Montclare
- Mar. 21 Av. 18 Melita
- Avril. 4 Minnedosa
- *Calls at Glasgow also
- A Cherbourg-Southampton.
- Fév. 21 Melita
- Mar. 14 Apr. 17 Metagama
- Mars. 28 Montclare
- Avril. 3 Montclare A ANVERS
- Mar. 28 Montclare
- Av. 3 Montclare
- Apr. 17 Metagama A HAMBURG
- Feb 21 Melita
- Mar. 14 Metagama DE NEW-YORK
- A Cherbourg-Liverpool
- Mars 14 Duchess of Bedford
- A Cherbourg-Southampton
- Av. 17 Empress of Australia
- Adressez-vous aux agents ou à D-R. Kennedy, 201 rue St. Jacques, Ouest, Montréal.
- Notre personnel français est à votre service.

CARTES D'AFFAIRES

Dentistes

DENTISTE A MONT-JOLI
DR. J. A. TURCOTTE, L. C. D. D. C.

Spécialité: Dentiers et extraction sans douleur.
Attention: Absent tous les vendredis car je suis à mon bureau d'Amqui.

DR A. DUBE, L. C. D. CHIRURGIEN-DENTISTE
Avenue de l'Évêché - RIMOUSKI.
Heures de bureau
9 heures a. m. à 9 heures p. m.

Comptables

HENRI A. MARTIN, I. C. S.
Successeur de Camille Ross
COMPTABLE-VERIFICATEUR

Auditions municipales, scolaires et commerciales. Organisation de systèmes de comptabilité appropriés à tous genres d'affaires. Organisation de compagnies à fond social.

Liquidation de faillites. Aussi collection de comptes.
RIMOUSKI, Qué.
Bureau: Edifice L.-P. Martin, Boite postale 181.

R. ERNEST LEFAIVRE, L. I. C. C. G. A.

Successeur de LEFAIVRE & GAGNON
SYNDIC AUTORISÉ, AUDITEUR LIQUIDATEUR DE FAILLITES
147, Côte de la Montagne, QUEBEC
Représentant pour le district CAMILLE ROSS RIMOUSKI.

R. O. GILBERT

Syndic autorisé, liquidateur de faillites. Compromis entre débiteurs et créanciers. Collection de comptes et de bilans. Auditions et vérifications de livres. Achat et vente d'immeubles. Achat et vente de débiteurs. Achat de billets et de créances.
Pour un service prompt et efficace, s'adresser à
R. O. GILBERT, Edifice "Gilbert", RIMOUSKI
Tel. Bureau: 2-3778 Tél. Rés. 2-4480w

S. EDOUARD GAGNON, C. P. A. C. G. A. C. P. A.

COMPTABLE-LICENCIÉ au Canada et aux États-Unis
Syndic en matière de faillite
Audition Municipale et Scolaire, une spécialité!
Bureaux: 147, Côte de la Montagne, QUEBEC

F. Lansdowne Belyea C. A.-C. P. A.
W. Clarence McNiace C. A.-C. P. A.
BELYEA ET MCNEICE, COMPTABLES LICENCIÉS
Dans la Province de Québec et au Canada auditeurs pour la ville de Campbellton les comtés de Restigouche et Gloucester, N. B.
Bureaux: St. John, N. B. Campbellton, N. B.

LA GRIPPE, ses CONVALESCENTS.

Pour vous renforcer promptement des suites de la grippe ou de toutes convalescences de maladie aiguë ou chronique, prenez le tonique HEMOGENOL FAGUET. C'est le FORTIFIANT le plus actif connu aujourd'hui, disent les médecins. L'HEMOGENOL, mot signifiant "qui produit du sang" se prend sous deux formes: Pilules HEMOGENOL FAGUET, 75c., flacon de 100 pilules, ou sous forme liquide l'Elixir HEMOGENOL FAGUET \$1.50 la bouteille. Dans les principales pharmacies ou directement à CIE des PRODUITS FAGUET, Ltée, Québec.

26, rue Laval, No 41-j. n. o

MALADE

Vous qui souffrez d'eczéma — bobos sur la tête — pellicules — lentes — hémorroides — démangeaisons, achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN" aucune maladie de la peau ne résiste, 75 cents ou écrivez à Agent Cie des Produits Dubuc, Casier Postal 121. Chicoutimi.

PACIFIQUE CANADIEN

Tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin, soit pour un voyage par terre ou par mer, vous seront gracieusement fournis sur demande.
BUREAUX DES BILLETS
30 rue St-Jean, tél 20093; Château Frontenac, Tél: 2-1840; Gare du Palais, Tél: 2-0663 ou C. A. Lanugevin, Agent Général, Gare du Palais, Québec.

Avocats

R. E. ASSELIN, LL. L. AVOCAT
Rue de la Station RIMOUSKI

SASSEVILLE & GARON, AVOCATS
Elz. Sasseville, L. L. L. C. R. Alph. Garon, B. A.

BUREAU: Edifice Gagnon, porte voisine, au sud, Cie de Pouvoir. Bureau à Matane, les 1er et 3e vendredis de chaque mois.

GARON & DESJARDINS, AVOCATS
A. P. Garon, C. R. J. B. Desjardins, L. L. B.

Edifice Gilbert - Rue de la Gare RIMOUSKI
Bureau à Mont-Joli tous les samedis

COTE & JESSOP

E.-Auguste Côté, Docteur en droit. James-Jessop, LL. B.
Edifice Banque Provinciale.
Bureau à Amqui tous les vendredis

CASGRAIN & CARON, AVOCATS BARRISTERS
Perrault Casgrain, LL. L. Amédée Caron, LL. L.

Hon. Aug. TESSIER, C. R. Conseiller.
Bureau: Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.
Bureau à Amqui tous les samedis chez le Notaire G. L. Dionne, M. P.

ALPHONSE CHASSE, AVOCAT

Bureau: Edifice L.-P. Martin, Rue de la Station RIMOUSKI

GAGNON & SIMARD, AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, L. L. L. Gérard Simard, L. L. L.
Edifice Compagnie de Pouvoir
Bureau à Matane les 1er et 3e mardis de chaque mois RIMOUSKI

Notaires

L. de G. BELZILE, LL. B. NOTAIRE
Edifice de la Banque Nationale Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI

EUDORE COUTURE LL. L. NOTAIRE
Edifice Gilbert
Rue de l'Évêché, RIMOUSKI

MARC ANDRÉ FILLION, NOTAIRE
Edifice Larouche, Ave de la Cathédrale. Tél. 329
Absent tous les vendredis à Mont-Joli.

Medecins

DR. J. O. DRAPEAU, MEDECIN-CHIRURGIEN
Ave. de la Cathédrale, RIMOUSKI

HOPITAL ST-JOSEPH

Tous les jours de 9.00 à 11.30
A. M. Examen aux Rayons X
Traitements électriques
Rayons Ultra-Violet
Sous la direction de
Dr. P. P. GAGNON.

DR ALFRED POWERS, MEDECIN-CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALISTE
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge. Chez le Dr Landry, RIMOUSKI

DOCTEUR Z. VEZINA, SPECIALISTE
Des Hôpitaux de Paris
Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
Appareils électriques de Spécialité.
Courants galvaniques, sinusoidaux
Haute fréquence, Diathermie.
165 Lafontaine, Rivière-du-Loup

DR J. M. GUEVIN, MEDECIN VETERINAIRE
Téléphone 149-a-3 RIMOUSKI
Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

CAMILLE ROSS, RIMOUSKI.
Boite postale 112, RIMOUSKI.
Expertises faites pour trouver prix de revient de n'importe quel commerce. Commerçant en gros de bois de toutes sortes, bardeaux et lattes.
Spécialité—Produits de bois de la Colombie.
Bois à finir, de dimension pour grosses constructions, portes, moulures, etc. Agence directe de Vancouver.

PIERRE LEVESQUE, ARCHITECTE
Architecte des nouveaux Edifices du Séminaire de Rimouski
Bureau: 115 St-Jean, QUEBEC

ARTHUR LEPAGE, ARPENTREUR-GEOMETRE
Gradué de l'Université Laval
MONT-JOLI, Qué.

ARGENT A PRETER

AUX MARCHANDS ET GARAGISTES
NOUS ESCOMPTONS LES CONTRATS A COURTS OU LONGS TERMES.
D'AUTOMOBILES, RADIOS, PHONOGRAPHES, etc., etc.
SERVICE PARFAIT GARANTI
Seule compagnie du genre dans Québec et le District.
Pour plus amples renseignements s'adresser à
General Finance Corporation, Ltd.
147, Côte de Lamontagne
tél: 2-3778, Suite 13-14-15 Québec.

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bières et Porter BOSWELL de tout épicer licencié, pour votre usage personnel.

Ecrivez pour information

BIERES ET PORTER BOSWELL

BOSWELL'S BREWERY QUEBEC

Aux Porteurs d'Obligations

HOTEL VICTORIA LIMITEE QUEBEC

6%
Rémission du 1er mars 1927

Il est dans l'intérêt de tout porteur de ces obligations de communiquer sans retard avec l'une ou l'autre des maisons soussignées:

Dubé LeBlond & Compagnie
Incorporée.
Banquiers en Obligations.
17, rue St-Jacques, Québec, Tél. No 2-3705.

Jos. Morency Limitée
Banquiers en Obligations
81, rue St-Pierre, Québec. Tél. No 2-3332

GRATIS GARCONS ET FILLES

Pourquoi vendre des pilules, onguents ou d'autres objets difficiles à vendre tandis que vous pouvez vous procurer une jolie montre-bracelet gratuitement tout en annonçant notre parfum. Rien à acheter. Pour information envoyez votre nom et adressez à
GENERAL MAIL ORDER CO.
1181 Wolfe Montréal, Qué
No 44-1 fois

4 Tartes pour 15¢

Assez de garniture exquise dans chaque boîte à 15¢ pour remplir quatre grosses tartes.
La ménagère les aime parce qu'avec ces garnitures elle peut faire des tartes délicieuses en peu de temps et elle réussit toujours. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées.

Garniture de tartes (PIE FILLING)
"Meadow-Sweet"
CITRON HAMBOURG ANANAS ORANGES FRAISES CERISES ETC
"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal

Canada Province de Québec District de Gaspé Comité de Bonaventure
COUR SUPERIEURE
JOHN H. GAUDIN, commerçant de Escuminac, District de Gaspé.
Demandeur,
vs
No: 4529. **WALTER KELLY**, de Escuminac **HERBERT NORSWORTHY**, ci-devant de Escuminac, et maintenant de lieux inconnus, hors de la province de Québec, tous deux ci-devant faisant affaires en société à Escuminac comme contracteurs ou commerçants de bois sous la raison de **KELLY & NORSWORTHY**. Défendeurs.

ORDONNANCE
Il est ordonné au défendeur Herbert Norworthy, de coparaître durant le mois.
New-Carlisle, 8 janvier 1929. (Signé) T. A. Blanchet
Protonotaire de la Cour Supérieure Vraie Copie, Kelly & Lévesque, Procs. Demandeur.

pour le transport économique

"Au delà de toute Attente!"

Le Chevrolet par Excellence de l'Histoire de Chevrolet — un Six dans les prix du quatre!

Le Chevrolet par Excellence de l'Histoire de Chevrolet. Le Chevrolet a maintenant été vu et inspecté par des millions de gens — et partout il a été reçu comme dépassant toute attente.

Un moteur six cylindres à soupapes-en-tête, qui développe 32% plus de pouvoir que son fameux prédécesseur, une plus grande vitesse et une plus vive accélération.

Des caractéristiques des voitures de qualité telles que roulements à billes sur tout le mécanisme de direction avec volant du genre le plus récent, phares contrôlés par le pied et de dessin nouveau, freins silencieux et d'opération facile aux quatre roues.

Des caractéristiques de confort telles que le siège ajustable du conducteur dans tous les modèles fermés, dossiers des sièges entièrement capitonnés et des carrosseries plus larges, plus spacieuses.

Et, dans les nouvelles Carrosseries Fisher, des éléments de beauté, de luxe et de sûreté, dignes de se comparer directement avec les autos les plus beaux et les plus dispendieux.

Les superbes nouveaux modèles sont maintenant visibles dans notre salon de montre — et vous êtes cordialement invité à venir les voir. C28-1-2907

Le Chevrolet par Excellence
del'Histoire de Chevrolet
— un Six dans les prix du quatre!

WILFRID OUELLET, BIC.
Z. THIBEAULT & FILS, Matane

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Tentative de meurtre

Notre buandier chinois, H. Tip-Sing, a été victime mardi après-midi d'un brutal attentat à sa vie. Il était à causer dans sa buanderie avec un jeune homme de notre ville, âgé d'une vingtaine d'années, quand celui-ci s'empara d'un marteau et lui en asséna un coup violent en arrière de la tête. Avant que la victime de cette agression eut le temps de se protéger, l'assaillant lui en asséna de nouveaux coups. Le sang gicla en abondance des blessures. Tip-Sing se précipita dans la rue (St-Germain) en appelant au secours et en désignant autant que possible le jeune homme qui venait de lui infliger ses affreuses blessures. Il se rendit ainsi ensanglanté chez le Dr Octave Drapeau, qui lui prodigua les soins d'urgence. Sur les indications de la victime, le chef de police M. Michel Pineau arrêta quelque temps après le jeune Wilfrid Degagné, qui s'était enfui et qui a été écroué dans la prison. L'accusé a comparu devant le magistrat Couillard et a plaidé non coupable, en optant pour un procès sommaire.

L'enquête en cette cause a commencé cet avant-midi devant M. le magistrat Couillard. La Couronne était représentée par M. Perreault-Casgrain. A la demande du magistrat, M. Gérard Simard a consenti à agir comme procureur de l'accusé, qui n'avait aucun avocat.

Tip-Sing était accompagné de deux de ses compatriotes de Mont-Joli. Appelé dans la boîte aux témoins, il presta serment selon le rite chinois, en cassant une assiette de pierre sous les yeux de l'assistance et en jurant d'une manière originale de dire la vérité. M. Omer Bouchard, de la maison Price, lui servit d'abord d'interprète ainsi qu'aux autres témoins. Mais certains d'entre eux parlaient difficilement l'anglais, M. Bouchard se refusa. On a, parait-il, demandé à un religieux de l'Immaculée Conception qui sait parler le chinois, de venir servir d'interprète en cette cause. Mais comme le langage dans le nord de la Chine n'est pas le même que dans le sud, il n'est pas sûr que la religieuse puisse interpréter Tip-Sing et les autres témoins chinois. Si le fait on fera venir un interprète de l'extérieur, nous dit-on.

Les témoins entendus ce matin ont été M. Michel Pineau, chef de police, M. l'échevin Joseph Desrosiers, voisin de la buanderie de Tip-Sing, M. Antonio D'Anjou fils, M. Charles Garon et M. Tancredi Beaulieu.

Statistiques de l'Hôpital St-Joseph Rimouski POUR L'ANNEE 1928.

1749 malades y ont été traités et hospitalisés pendant l'année. Les 1057 malades hospitalisés sont répartis comme suit: 228 en médecine, 603 en chirurgie, 226 en chirurgie ophtalmologique et oto-rhino-laryngologique. Sur ce nombre 30 sont décédés, dont 6, tuberculeux et 7 morts dans les 24 heures après leur entrée à l'hôpital. Pour les 692 malades, non hospitalisés, 6720 traitements ont été donnés et 1780 prescriptions remplies. Le service de radiologie aménagé depuis avril 1928 a enregistré 189 malades pour radiographies, radioscopies. L'installation d'un laboratoire pour recherches chimiques, biologiques et bactériologiques a été terminée pendant ce mois. Le personnel comprend: 1 aumônier, 13 religieuses, 7 médecins, 1 garde-malades graduée, 18 jeunes filles comme aides, 1 infirmier.

NAISSANCES A RIMOUSKI

Le 25 janvier, Marie-Thérèse Smith, enfant de Georges Smith navigateur, et de Marie-Alma Côté, Parrain, Joseph Côté; marraine, Ida Berger, grands-parents de l'enfant. Le 25 janvier, Léon-Claude-Gaudiose Parent, enfant de Gaudiose Parent et de Elise Belzile, Parrain, Louis Côté; marraine, Eugénie Michaud, cousin et cousine. Le 27 janvier, François-Jean-Napoléon Rioux, enfant de Napoléon Rioux et de Eugénie St-Laurent Parrain Jean Canuel; marraine, Germaine Lavigne, cousin et cousine. Le 30 janvier, M.-Hélène-Marguerite Couillard, enfant de Ernest Couillard et de Alice Pigeon, Parrain, Emile Huot; marraine Hélène Labrie. Le 31 janvier, Joseph-André-Albert Proulx, enfant de Albert Proulx et de Elmière Gagné, Parrain Jos-Antoine Desrosiers; marraine, M.-Anne Gagné, oncle et tante. Le 31 janvier, Joseph-Paul-Émile Collin, enfant de Joseph Collin et de Clémentine Couturier, Parrain, Paul-Émile Collin, oncle; marraine, Yvonne Lavoie.

Notes Locales

—Le concert de Paulo Gruppe et sa soeur Hazel a fait les délices des quelque 125 auditeurs qui se sont donné la peine d'aller entendre l'excellent violoncelliste et sa soeur pianiste mardi soir, au Bon Théâtre. —M. Henri Gosselin, gérant de la Banque Canadienne Nationale, a mérité l'honneur d'être élu président de la Chorale paroissiale et de l'Association Sportive. Nos félicitations. —Les dames de cette ville ont assisté chaque après-midi, de mardi à vendredi, cette semaine, à des instructions que leur a faites S. Grandeur Mgr Courchesne, dans la chapelle des Soeurs de la Charité. —On nous rapporte qu'un homme a été tué hier à coups de revolver, à Anqui, dans le 2e rang, au cours d'une bagarre. La victime se nomme Edmond Dumont, âgé de 35 ans et père de 3 enfants. —M. Valmont Martin, compositeur sur machines linotypes, de Montréal, est en promenade chez son beau-frère M. Henri Roy. —Mlle Berthe Desrosiers, de St-Eloi, est en promenade chez M. Gustave Delisle.

Annuaire Statistique

Le Bureau des Statistiques de Québec annonce aujourd'hui la publication de l'Annuaire statistique de 1928. L'édition de cette année contient les renseignements les plus complets sur le développement économique de la province de Québec. Parmi les principales améliorations apportées à l'édition de 1928, il faut mentionner particulièrement la publication d'un nouveau texte expliquant le développement et le progrès de l'agriculture à date. La section de l'industrie laitière a été modifiée. Les chapitres concernant l'industrie forestière, l'industrie minière, les forces hydrauliques et les manufactures contiennent également d'importantes modifications. Plusieurs graphiques, basés sur les chiffres extraits des tableaux illustrent les principaux développements de notre vie économique.

Les divisions de ce travail sont les suivantes: (I) Chronologie principale faits historiques des régimes français et anglais, de 1492 à nos jours. (II) Caractères physiques: études géographiques et géologiques. (III) Climatologie; températures, pluie, neige, précipitations et insolation. (IV) Population étude de la population d'après les données du recensement de 1921, mouvement des naissances, mariages et décès, état sanitaire et maladies contagieuses, immigration. (V) Instruction; écoles, élèves, instituteurs, écoles normales, collèges classiques, universités, développement de l'instruction publique, coût de l'enseignement et constructions scolaires. (VI) Administration; constitution, domaine, colonisation, justice civile et criminelle, coroners, établissements pénitentiaires et assistance publique. (VII) Finances, finances provinciales, municipales et scolaires, emprunts autorisés par le Gouvernement. (VIII) Production développement de l'agriculture, bétail et produits animaux, industrie laitière, industrie minière, valeur des pêcheries, forces hydrauliques disponibles, usines centrales électriques, animaux à fourrures et pelletteries, manufactures, relevé de la production économique et richesse nationale. (IX) Communications et transports; voirie, chemins de fer, automobiles, postes, téléphones, télégraphes et canaux. (X) Activité économique; valeur des échanges commerciaux, importations et exportations, compensations bancaires permis de construire, incorporations de compagnies et faillites, fluctuations des prix, nombres-index et coût de la vie. (XI) Travail organisé; organisations ouvrières; coalitions, grèves, chômage, inspections du travail et bureaux de placement. (XII) Prévoyance; opérations des compagnies d'assurance; sociétés de secours mutuels, épargne et caisses populaires.

L'Annuaire Statistique est distribué gratuitement aux journalistes, publicistes, hommes publics, professeurs, bibliothèques publiques ou scolaires, maisons de commerce, banques, institutions religieuses, professionnels et aux personnes qui, dans l'exercice de leurs fonctions, sont appelées à renseigner le public. Toute demande doit être adressée au Bureau des Statistiques, Parlement, Québec.

L'édition de 1928 qui est présentée à l'honorable Athanase David, secrétaire de la Province, par M. G.-E. Marquis, chef du Bureau des Statistiques, est l'oeuvre de M. Lucien Viau, L. S. C., rédacteur de l'Annuaire Statistique.

SAINT-SIMON

—M. Adrien Gagnon, de Montréal, tailleur de fourrures est de passage à St-Simon, l'hôte de M. Mme Frédéric Gagnon.

SEPULTURE A RIMOUSKI

Le 28 janvier, service et sépulture de Philomène Lavoie, épouse de feu Joseph Pelletier, décédée à l'âge de 80 ans.

VAL-BRILLANT

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Léon Dubé, décédée à l'hôpital de Rimouski le 7 janvier à l'âge de 23 ans, et 9 mois, née Marie Laure Laberge, épouse de Léon Dubé de Val-Brillant; elle laisse pour pleurer sa perte son mari et trois petits enfants en bas âge, son père et sa mère, trois soeurs et deux frères. Les porteurs étaient: son beau-frère M. Philippe Othot, son beau-père M. Léon Dubé, son beau-frère M. J.-B. Dubé, M. Alfred Dubé, M. Isaac Beaulieu, de Val-Brillant. Conduisait le deuil, son mari, M. Léon Dubé, son père M. Honoré Laberge, ses soeurs, Mmes Irène et Anne-Marie Laberge, son frère M. Joseph Laberge, de Val-Brillant, ses oncles et tantes M. et Mme Jos Roy, de Milniké, son cousin et sa cousine M. Gérard et Mlle Bertha Larouche, d'Anqui, sa belle-soeur Mme J.-B. Dubé, Mme Oct Lizotte, Mmes Albert Rhourir, Alfred Lizotte, Philippe Othot, Alfred Lainé, de Val-Brillant ainsi qu'un grand nombre de parents et amis dont les noms nous échappent.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

LES ETROITS

Vendredi le 25 janvier ont eu lieu dans l'église de St-Marc, les funérailles de Mlle Marie Boulanger, fille de M. et Mme Antoine Boulanger; elle est décédée le 22 janvier à l'âge de 22 ans et 10 mois. M. l'abbé Jean-Baptiste Bouchard fit la levée du corps et chanta aussi le service. La croix était portée par M. Félix Boucher. Les porteurs étaient MM. Joseph, Désiré et Aimé Boulanger, frères de la défunte et Louis Boucher, son cousin. Elle laisse, outre son père et sa mère, quatre frères Joseph, Désiré, Aimé, Romuald, ses soeurs Céline, Anna Germaine, Clara, Alvine et Cécile. Nos sympathies à la famille.

ST-SIMON

M. Henri Gagnon, de Québec, ainsi que M. et Mme Charles D'Anjou, de Rimouski, étaient en visite chez M. et Mme J.-M. D'Anjou, dimanche dernier. Mlle Gabrielle Nicole est de retour d'une promenade à Rivière-du-Loup. M. Albert Jean, de Montréal, qui a passé quelque temps chez son père M. Marcellin Jean est maintenant retourné à Montréal. Mlle Anna Bé langer, est à l'hôpital de Riv-du-Loup pour subir une opération. M. Geo. Ducasse, de Val-Brillant a passé quelques jours à St-Simon.

—Beaucoup de maladie dans la paroisse. Espérons que tous vont se rétablir promptement.

PRICE

HOCKEY: PRICE vs RIMOUSKI

Après avoir fait subir un échec au club Matane par un score de 7 à 0 et au club Mont-Joli par 11 à 2 le club de Price allait rendre visite au club Rimouski le 20 de ce mois pour lui faire subir un échec presque semblable à celui de Matane en restant vainqueur par le score de 7 à 2. Dimanche, le 27, le club de Rimouski voulant prendre sa revanche rendit visite au club de Price, se proposant bien de lui faire subir une défaite en règle. Le Rimouski avait amené quelques-unes de ses anciennes étoiles Théberge et Couillard, mais il ne fut pas plus heureux, car les jeunes de Price lui firent subir une défaite par le score de 4 à 2. Disons en passant que tous les joueurs du club de Price se dépensèrent beaucoup et que si la chance n'avait pas tant favorisé Couillard, les jeunes Price auraient été victorieux par un score plus élevé. Nos félicitations au gardien de buts du Club Rimouski qui a fait des arrêts remarquables. Nos félicitations aussi à notre jeune gardien de buts qui s'est beaucoup distingué. Nos joueurs eurent presque toujours l'avantage du jeu.

Alignement des équipes: PRICE: Lévesque, R. Lévesque, A. Pineault, L. Lord, L. Deschênes, J. B. Soucy; Subst. Poirier, Ouellette, Bourgoin. RIMOUSKI: Couillard, Théberge, C. Ouellette, C. Pineault, Ant. Deschênes, J. Larouche; Subst. A. Gagnon, L. Gagnon, Arbitre: H. Fortin.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé Fabien Parizeau, ancien curé, décédé à Montréal le 26 janvier courant, était membre de la Société d'une Messe. Chs-Eug. PARENT, ptre Secrétaire.

Pensée

Rien ne vaut la formation qui se fait dans ce nid si intime et si chaud de la famille. Les premières impressions décident souvent d'une vie, soit en la dirigeant sans cesse dans le bien, soit en l'y ramenant un jour, ce jour fut-il le jour jointain de la mort. Chanoine Beaudenon

Béguet et bégaïement

A quoi tient le bégaïement? Quelquefois, les enfants qui se reprennent ou hésitent exagérément avant de prononcer certains mots vivent dans un milieu spécial: milieu d'anxieux, milieu de magisters, milieu de gens qui veulent toujours tancer et qui, en même temps, incultivent les inquiétudes les plus excessives sur les conséquences du bégaïement. D'où la nécessité presque constante d'éloigner, pour un temps, le béguet de son entourage habituel, afin que le professeur ou médecin choisi puisse prendre l'influence prépondérante et rassurante sans laquelle il n'y a pas de guérison.

Le béguet est un malade, non de la bouche, de la langue ou des cordes vocales, mais du système nerveux le plus central. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est un anxieux cher lequel la crainte de ne pas prononcer correctement éveille un malaise analogue à celui qu'éprouve le commun des mortels à l'idée de se promener debout sur la margelle d'un puits.

Pour s'aider à prononcer les mots correctement, il fait parfois des mouvements accessoires du genre de celui qui, avant de lancer une pierre, balance deux ou trois fois la main. Il gesticule, contracte des muscles, bref, fait des efforts physiques assez intenses pour qu'il en devienne parfois tout rouge ou se couvre de sueur. Mais surtout, il respire mal. Même quand il ne parle pas, sa cage thoracique s'amplifie et se contracte à contretemps.

Ainsi, comme éléments essentiels d'une bonne thérapeutique du bégaïement et du choix d'un thérapeute qui aura une influence morale supérieure à celle de l'entourage, viennent la gymnastique respiratoire et le chant ou tout au moins les vocalistes, qui apprendront à respirer plus correctement et en mesure. D'ailleurs, ces exercices rythmés ont, sur tous les organismes nerveux et anxieux, une influence apaisante.

Dents de bois

L'examen d'un crâne indien, trouvé près de Conesus Lake, situé à une trentaine de milles au sud de Rochester, N. Y., a révélé aux chercheurs d'anciennes curiosités que les guerriers indiens d'il y a un siècle ou même davantage, pratiquaient entre eux une dentisterie brutale sans doute, mais effective, et cela sans s'inquiéter assurément du diplôme de dentiste actuellement exigé. Sur ce crâne en effet, plusieurs dents manquaient et les alvéoles vides avaient été garnies par des chevilles de bois dur tenant lieu de dents absentes; un correspondant du New-York World en a minutieusement décrit les détails.

Une enquête faite parmi les anciens Indiens a permis d'établir d'une façon irréfutable que de tous les temps et même encore récemment des canines et des incisives en bois ont été employés couramment pour permettre aux vénérables Indiens de mâcher leurs aliments solides. Le dernier des grands chefs qui fut ainsi "équipé" avec des dents artificielles fut John Miller, qui fut pendant longtemps une figure familière de l'our-New-Yorkais. Miller vivait sur la réserve de Tonawanda, mais ne se gênait pas pour faire de fréquents petits voyages intéressés auprès des autorités américaines. Il prétendait être âgé de 110 ans et paraissait en effet avoir cet âge, qui concordait d'ailleurs avec les affirmations de ceux qui le connaissaient depuis longtemps.

John avait perdu toutes ses dents de devant de sa mâchoire inférieure et les avait remplacées par de solides chevilles en bois prélevées dans du cœur de chêne. Ces chevilles étaient fixées dans l'os de la mâchoire et ne paraissaient pas gêner autrement le vieux guerrier. Elles paraissaient être en état de résister à tous les usages. John d'ailleurs ne refusa jamais aucun espèce de nourriture qui lui était offerte. Bien entendu, il avait avec la plus grande facilité et surtout rapidité les bouillies et galettes de "maïs" mais encore il pouvait très aisément mastiquer le bœuf froid. Il dédaignait l'usage

du couteau et de la fourchette préférant se servir de ses mains qui lui tenaient lieu en même temps d'assiette et mâcher à pleine bouche à la manière primitive de l'âge d'or. Il atteignait victorieusement les parties plus concaves qui entourent les os avec ses dents naturelles de la mâchoire inférieure. Si par cas, au cours d'un repas une de ses quenottes en bois venait à se briser, tranquillement il tirait de sa poche un petit morceau de bois dans lequel il façonnait une nouvelle "cheville-dent", la polisait placidement sur une pierre puis il l'insérait non moins tranquillement à la place de celle qui venait de lui faire défaut.

Pendant fort longtemps John Miller ne voulut pas employer d'autres dents que celles qu'il fabriquait lui-même en cœur de chêne, allant même jusqu'à refuser la proposition d'un dentiste de lui établir gratuitement un râtelier. THIERRY.

Calvitie embarrassante

—Vous ne vous figurez pas comme il est ennuyé d'être chauve à ce point. —Evidemment, il doit sentir les courants d'air!

—Oh! ce n'est pas pour cela: on se fait à tout. Mais quand il se débrouille, il ne sait jamais où finit sa figure!

Quelques pensées

La femme impérieuse trouve ordinairement dans son mari le plus insupportable des esclaves; la femme soumise en fait bien vite le plus doux des maîtres.

Au siècle de l'automobilisme

Une maman tenant son petit garçon par la main, est arrêtée par un rassemblement:

—Viens vite, dit-elle à l'enfant. —Non, répondit le petit garçon, je veux voir l'écrasé.

Alors la maman, simple et persuasive:

—Viens, viens... nous en verrons d'autres plus loin...

Distraction

Madame.—Mais, tu n'ouvrais jamais la porte, tu te sers de ton cigare. Monsieur.—Mon cigare, mon cigare, mais alors j'ai dû fumer ma clef!

Madame.—C'est étrange.

Le message d'un jeune veuf

Eugène Labiche agonisait, tandis qu'un de ses fils pleurait à son chevet.

Le jeune homme —remarqué depuis—venait de perdre sa femme et s'abandonnait à sa douleur quelque peu loaque:

—Mon père, dit-il, vous nous quittez pour un monde meilleur... Vous allez retrouver mon épouse bête pas... Dites-lui que je ne l'oublie... Dites-lui que je ne l'oublierai jamais... Dites-lui surtout...

Alors le mourant:

—Dis-donc, mon vieux, si tu voulais faire la commission toi-même?

Puis, se tournant vers le mur, il rendit l'âme.

La femme fidèle

Elle.—Qu'est-ce que vous appelez une femme fidèle?

Lui.—Une femme fidèle, c'est celle qui n'aime pas à faire souffrir plusieurs hommes à la fois, et qui préfère s'appliquer sur un seul.

Un pour deux

La concierge à son mari: —Nos locataires du premier ne doivent pas être bien riches. L'autre jour, je les ai vus jouer à deux sur le même piano...

BEAUX LOGEMENTS A LOUER

S'adresser à Mme J.-A. THEBERGE. J. N. O. —No 4.

A LOUER

2 beaux logements chauffés à l'eau, rue St-Germain. S'adresser à Mme L.-P. MARTIN, Rimouski.

Residence à St-Fabien.

Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec.

Le meilleur Optométriste-Opticien connu.

Bureau à MONT-JOLI, le 1er lundi de chaque mois à l'Hôtel Lavoie rue de la Station.

Bureau à MATANE, tous les premiers mardis de chaque mois chez M. L. de G. Rioux, agent de la "Metropolitan Life".

Bureau à ANQUI, Hôtel Langis, le 2ème lundi de chaque mois. Prix raisonnables. Satisfaction garantie.

Consultation gratuite.

Bureau à TROIS-PISTOLS: Hôtel Labrie, le 2ème mercredi de chaque mois.

Attention!

Nos clients voudront bien prendre note que nous tenons absolument, comme nous l'avons toujours fait, un assortiment complet de bonbons et biscuits, cigares, cigarettes et tabac, ainsi que cadeaux de toutes sortes, etc., pipes, jouets, etc.

Chaque semaine nous avons des "Spéciaux", dans différentes marchandises. De plus, nos clients ont dû remarquer que nous avons maintenant un petit salon de musique "Victor", où il sera donné à chacun d'admirer et entendre le célèbre phonographe "Ditaphonique" Victor ou le fameux radio "Victor".

UNE VISITE RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE

CHEZ LAUZIER

Avenue de la Cathédrale. RIMOUSKI

AU TRAIN DE LA GRISE

Rien de plus agréable pour la vue et de plus énervant pour l'esprit et le coeur, qu'une randonnée en automobile sur la route gaspésienne par un de ces beaux soirs d'été où la nature est prodigue de ses grâces charmantes... Mais je crois qu'un voyage hivernal à travers la lande, ne manque pas moins d'attraits pour quiconque ne craint ni l'âpreté de la rafale, ni les soubresauts de la voiture sur la route sinueuse...

Toutes fraîches encore sont mes impressions sur le long voyage que j'ai effectué il y a quinze jours à peine... Jamais je ne me lasse de contempler les sites admirables de ma Gaspésie et chaque fois qu'il m'est donné de parcourir sa route aux nombreux méandres, que ce soit l'été ou l'hiver, je sens grandir en mon âme la flamme patriotique qui l'irradie toute!

Quitter la douceur du nid familial pour l'austère pays du devoir, tel est, après les vacances, le partage de la petite institutrice!... et comme la plupart de mes sœurs d'apostolat, j'ai dit, un bon matin, au train de la "Grise", reprendre la route du retour... Le pâle soleil de janvier semblait avoir avivé ses rayons, cette journée-là... et jusqu'à ce qu'il dise son adieu du soir à la terre frissonnante, il a guidé notre marche qui s'effectuait entre la grande mer aux falaises glacées d'un côté et l'immense forêt aux arbres dégaris de l'autre... Les banquises qui folâtraient sur le fleuve avaient des teintes opalines, la neige, des reflets de diamants! C'était très beau!... Puis le crépuscule nous frôla de son aile mystérieuse et ce fut une heure exquise où le rêve semblait jouer à cache-cache dans les buissons habillés de giure qui bordaient le chemin... Une à une, les étoiles s'allumèrent dans le ciel et bientôt, ce ne fut qu'un poudroiement d'or sur notre tête, un immense tapis de ouate sous nos pieds, un long ruban roulant des vagues argentées, à notre droite...

Encore quelques milles, quelques arpents... et bientôt, malgré la splendeur de cette soirée glaciale, les grelots cessèrent leur rythme clair, la "Grise" était rendue!... Et ce fut le prosaïque retour à la réalité... réalité qui n'en était pas moins douce, car ne personnifiait-elle pas la bonne flambée du coin du feu et un réconfortant souper à la "Gaspésienne"?

Souventes fois depuis ce jour-là, la "Grise" me fait entreprendre encore, en "rêve" de fort jolies excursions qui se terminent souvent par un "plongeon" dans un banc de neige ou un tour d'acrobatie sur la glace!... Toutefois je lui sais gré de ses prouesses inoffensives qui me permettent de revivre les heures exquises pendant lesquelles je faisais l'ascension des montagnes altières de ma Gaspésie et là, tout près du ciel, j'adressais à Dieu un hymne vibrant de reconnaissance et d'amour!

GASPESIENNE

(La "Voix de Gaspé")

PLACEMENTS DE FEVRIER
Hopital de Rimouski 5% 1942
Ville de Greenfield Park 5% 1929-43
Ville de Rouyn 5 1/4% 1929-39
A. Bélanger Ltée 6% 1936-48
Chaleur Bay Power 6% 1943
Québec Saguenay, Chibougamau 6% 1943
H. G. THERIAULT
Gérant de District pour
Bray Caron & Dubé Limités
B. P. 249 Edifice Gagnon Tél. 334
Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI.

BOIS DE CONSTRUCTION
Nous avons toujours en entrepôt un assortiment complet de portes, moulures en bois de Colombie. Aussi du bois à finir en cèdre et en sapin de premier choix.
AIME PINEAU
Entrepôt et bureau: bâtisse P. Frenette
En face de la Gare, Rimouski.



Votre vue diminue-t-elle ?

Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux quand il est si facile d'y remédier par des verres bien ajustés. Cette précaution prise maintenant vous exemptera des blâmes à l'âge où les négligences du passé se changeront en regret.

J. A. GENDREAU

Résidence à St-Fabien. Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec. Le meilleur Optométriste-Opticien connu. Bureau à MONT-JOLI, le 1er lundi de chaque mois à l'Hôtel Lavoie rue de la Station. Bureau à MATANE, tous les premiers mardis de chaque mois chez M. L. de G. Rioux, agent de la "Metropolitan Life". Bureau à ANQUI, Hôtel Langis, le 2ème lundi de chaque mois. Prix raisonnables. Satisfaction garantie. Consultation gratuite. Bureau à TROIS-PISTOLS: Hôtel Labrie, le 2ème mercredi de chaque mois.